

Pourquoi le *cours* ne mentionne-t-il l'esprit et jamais le cœur ?

Question :

Il y a beaucoup de nouveaux écrits de la part d'enseignants spirituels qui parlent de l'importance du cœur, de l'amour et de la compassion sur le chemin de l'ascension. Ils parlent abondamment de la « sagesse du cœur » or *Un Cours en Miracles* ne mentionne vraiment que l'esprit. Je me demande, lorsqu'il parle de l'esprit, comment relier cela à la notion de cœur, utilisée par d'autres auteurs ?

Réponse :

L'amour et la compassion, qui sont considérés comme des attributs du cœur, reflètent le choix de l'esprit de s'identifier au Saint-Esprit. Ils s'écoulent de façon naturelle, non entravés par les jugements de l'ego, lorsque l'esprit n'est plus bloqué par la culpabilité et la peur liées au choix de la séparation. Comme vous le notez, le *cours* nous dit que seul l'esprit existe et qu'il n'y a rien à l'extérieur de celui-ci, y compris la sagesse du cœur. Le *cours* est très clair là-dessus. En effet, la base de son enseignement repose sur ce principe : « *Il [l'esprit] ne va pas au-dehors. Au-dedans de lui-même, il n'a pas de limites, et il n'y a rien au-dehors de lui.... Il englobe tout entièrement, toi au-dedans de lui et lui au-dedans de toi. Il n'y a rien d'autre, nulle part ni jamais.* » (T.18.VI.8 :7,8,10,11)

Le cœur est utilisé de façon symbolique dans le *cours*, comme un terme que nous connaissons et avec lequel nous pouvons relier plus facilement qu'avec le terme esprit. Toutefois, il ne peut être compris qu'en se référant à l'esprit. Dans les nombreux passages où le mot *cœur* est utilisé, il désigne la partie de l'esprit qui se souvient de l'Amour de Dieu. Dans un très beau passage, Jésus utilise le symbole du cœur et du corps pour décrire l'état de paix qui est rempli de l'esprit juste : « *Je place la paix de Dieu dans ton cœur et dans tes mains, pour que tu la tiennes et la partages. Le cœur est pur pour la tenir, et les mains sont fortes pour la donner. Nous ne pouvons pas perdre. Mon jugement est aussi fort que la sagesse de Dieu, dans le Cœur et les Mains Duquel nous avons l'être* » (T.5.IV.8 :10,11,12,13) Dans ces paroles, non seulement nous trouvons la vraie condition de l'esprit lorsqu'il choisit contre l'ego, mais aussi l'extension englobant cette vérité qu'est la compassion véritable. La compassion enseignée par le *cours* est de voir tout le monde à la lumière de la mémoire de notre unité avec le Père.

Chacun est donc inclus dans cette perspective de compassion et chacun est vu comme se rappelant ou ayant oublié, comme ayant choisi l'unité ou la séparation, peu importe la forme que cela peut prendre. Toutes les autres interprétations, les jugements et les perceptions cessent dans cette sagesse de l'esprit juste. Ceci n'est possible que grâce à la pratique du pardon, lequel est à la fois la sagesse du cœur et la compassion enseignée dans le *cours*. La sagesse est généralement vue comme un bon jugement, mais comme avec tout ce qui est compris généralement, Jésus porte cela un peu plus loin dans le *cours*. Il nous dit dans le manuel : « *La sagesse n'est pas le jugement, c'est le renoncement au jugement* » (**M.10.4 :5**), par conséquent, nous trouvons la sagesse du cœur dans le *cours* en pratiquant le pardon. En effet, au cœur du *cours* est l'apprentissage de la compassion liée au pardon, par lequel nous renonçons au jugement et devenons vraiment sages.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 955